

L'aide au développement soutient l'économie mondiale

Le vice-premier ministre et secrétaire d'État aux Affaires extérieures, M. Allan MacEachen, a déclaré, à l'occasion de la parution de la revue annuelle de l'Agence canadienne de développement international (ACDI), qu'il « est plus que jamais nécessaire d'aider financièrement le Tiers-Monde ». L'ACDI est au sein du gouvernement le principal organisme responsable de l'aide canadienne aux pays en voie de développement.

M. MacEachen a indiqué que l'aide au développement constituait un élément essentiel de cette coopération internationale qui doit présider à la relance de l'économie mondiale. « Malgré les besoins internes auxquels font face le Canada et les autres pays industrialisés, a-t-il ajouté, c'est la reprise et la croissance économiques globales qui offrent les meilleures chances d'un progrès soutenu ».

Selon l'ACDI, des progrès impressionnants ont été réalisés, malgré le caractère sporadique et inégal de la croissance économique des pays en voie de développement. Ainsi, l'Inde est parvenue à produire toutes les céréales dont elle a besoin, en majeure partie grâce à ses propres efforts,



M. MacEachen

après avoir dû compter pendant des années sur des importations massives de produits alimentaires.

Les progrès réalisés ces dernières années dans le Tiers-Monde, en ce qui a trait à l'alphabetisation, à l'éducation, à l'espérance de vie et aux taux de mortalité infantile, ont pavé la voie conduisant vers un avenir meilleur. L'aide canadienne a contribué à cette progression.

Voici certains des projets canadiens de développement réalisés en Afrique, en Amérique et en Asie :

- En Afrique de l'Est, le Mozambique reçoit des rails d'acier canadiens pour la remise en état d'une ligne de chemin de fer, ce qui aura pour effet de faciliter le transport des récoltes vers les marchés et de créer des emplois dans les régions éloignées. En Zambie, une société d'Edmonton (Alberta) construit une route qui permettra aux pêcheurs des lacs de transporter leurs prises vers les marchés. Par ailleurs, l'Entraide universitaire mondiale du Canada reçoit des fonds de l'ACDI pour envoyer des enseignants canadiens au Zimbabwe.

- En Afrique francophone, l'École polytechnique de Montréal coopère avec le Sénégal à la formation d'ingénieurs qui travailleront au développement industriel et rural. En Haute-Volta, l'ACDI a financé plus de trente projets d'organisations non gouvernementales canadiennes dans les domaines du déve-

loppement communautaire, de la santé, de l'agriculture, des coopératives et de l'éducation. Au Rwanda, un projet doit permettre de remédier à la pénurie de terres arables grâce à la transformation de marécages en terres agricoles.

- En Amérique, l'ACDI a consenti des fonds pour améliorer l'infrastructure économique des îles du Vent et Sous-le-Vent, notamment pour des programmes encourageant la culture du cacao à la Grenade et de la noix de coco à la Dominique. Grâce à une subvention, une école colombienne de menuiserie accueillera 500 étudiants par an.

- En Asie, l'ACDI fournira des fonds au Bangla Desh qui permettront à quelque 3 000 coopératives d'agriculteurs sans terres, dont environ 400 seront exclusivement composées de femmes, d'obtenir des crédits, de l'assistance technique et de la formation. Au Pakistan, l'ACDI participe à un programme visant l'immunisation de plus de quinze millions d'enfants contre la poliomyélite. En Inde, l'ACDI intervient monétairement pour appuyer le programme gouvernemental de prêts aux petits agriculteurs, en particulier à des fins d'irrigation.

L'aide fournie directement par le gouvernement du Canada à des gouvernements de pays en voie de développement s'est élevée à 716 millions de dollars. L'aide de pays à pays acheminée par d'autres filières, comme les organisations non gouvernementales de développement, les universités et les organismes d'aide humanitaire du Canada et de l'étranger, a atteint 370,2 millions de dollars.

Les agriculteurs s'entraident

Après avoir reçu chez eux, en 1979, des cultivateurs des pays en voie de développement, un groupe de cultivateurs de l'Île-du-Prince-Édouard a décidé de s'engager plus profondément pour aider à résoudre les problèmes alimentaires. Ils ont créé l'Association d'entraide des agriculteurs, qui s'occupe de lever des fonds pour financer des projets de développement à petite échelle au Kenya et en Tanzanie. L'an dernier, ils ont recueilli 23 000 \$. Comme l'Agence canadienne de développement international (ACDI) s'est engagée à faire une contribution correspondant au triple des fonds recueillis, l'Association a ainsi obtenu près de 100 000 \$ qui lui ont permis de fournir aux agriculteurs africains du matériel de base pour la production alimentaire.

« La plupart du temps, les agriculteurs du Tiers-monde ne peuvent pas assurer l'autonomie alimentaire de leur pays simplement parce qu'ils ne disposent pas des outils



Fermes de l'Île-du-Prince-Édouard.

nécessaires pour la faire, » a déclaré M. Adrian Van Ekris, président du groupe.

En 1981, un groupe de 22 agriculteurs de l'Île-du-Prince-Édouard a visité l'Afrique de l'Est et un groupe de 22 producteurs africains leur a rendu la politesse en venant dans leur province. Depuis lors, l'Association d'entraide prête main-forte aux producteurs kenyens et tanzaniens. Les fonds recueillis sont acheminés directement à ses partenaires dans ces pays pour encourager les exécutants de petits projets autonomes locaux à accroître la production alimentaire.

D'après M. Van Ekris, producteur laitier de Covehead (Île-du-Prince-Édouard), les projets en cours au Kenya portent notamment sur l'élevage de la volaille, le jardinage, l'établissement de pépinières d'arbres fruitiers et la fabrication de charrues à bœufs.

« Les projets qui seront financés en Tanzanie en sont au stade des propositions. Ils devraient comporter l'établissement d'ateliers de fabrication de petits outils agricoles », a poursuivi M. Van Ekris.